

s'ils continuent de déployer pour l'éducation, le dévouement et la générosité dont ils font preuve aujourd'hui, la triste nécessité qui leur est imposée disparaîtra d'elle-même. L'unique système d'écoles que l'Eglise encourage et bénit produira bien vite, là comme ailleurs, les plus heureux résultats. En nous basant sur les statistiques indiqués plus haut, on peut sans présomption, pressentir pour la partie du pays qui nous occupe en ce moment, une ère de progrès constant sous la vigoureuse poussée d'un patriotisme chrétien et éclairé.

Les premiers à gémir de la fausse situation faite à l'éducation de leurs jeunes enfants, ces braves colons ne méritent pas qu'on doute de leur zèle pour la religion qu'ils professent ; et ils repoussent l'injurieuse insinuation qu'on veut diriger contre eux.

Le manque d'écoles dans les districts ruraux peu habités n'est pourtant pas la seule raison du nombre si considérable des enfants catholiques dans les écoles protestantes.

Une autre cause plus tenace peut-être et en quelque sorte plus menaçante contribue à entretenir ce déplorable état de choses.

C'est le contact de plus en plus étroit de la population française catholique avec la population anglaise protestante. En créant tous les jours de nouvelles relations et de nouveaux besoins, en dévoilant notre faiblesse dans la lutte ou en nous offrant des avantages partiels, il tend à constituer un véritable danger pour notre vie religieuse et nationale.

Il est devenu banal aujourd'hui d'encourager le mouvement qui pousse la jeunesse canadienne à l'étude de la langue anglaise.

Qui même n'a pas entendu formuler le vœu de voir se former en Canada un peuple bilingue qui se trouverait du coup le plus intelligent et le plus habile dans le monde du commerce et de l'industrie ?

Pour cela, il faut se rendre maître de l'idiome de Shakespeare ou du moins lui faire une large part dans le programme d'études.

Non seulement alors, les jeunes gens qui se destinent au commerce veulent suivre le conseil, mais les élèves des convents désirent aussi se mettre à la hauteur de l'éducation pratique du jour.